



N° 26
12^{ème} dimanche de l'année ordinaire : année A :

Dimanche 25 juin 2023.

« NE CRAIGNEZ PAS »

« Ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits »; Matthieu (10, 26-33); Autres lectures : Jérémie (20, 10-13); Psaume 68; Romains (5, 12-15).

Voici comment le Père Jean KOMPAZIEU commente cet évangile :

Alors oui, nous ne devons pas craindre ; c'est ce que Jésus nous rappelle en ce dimanche. À la seule suite du prophète Jérémie, de l'apôtre Paul et de bien d'autres, nous sommes envoyés pour porter la Parole de Dieu. Notre mission est de révéler Celui qui a "les Paroles de la Vie éternelle". Cette mission ne va pas sans de nombreuses difficultés. Les chrétiens sont chaque jour affrontés à l'incroyance, l'indifférence, la dérision ... on les accuse de propager une "idéologie obscurantiste". Mais le Seigneur nous rassure : "Ne craignez pas ... Je suis avec vous".



Quand saint Matthieu écrit son Évangile, les chrétiens sont persécutés, pourchassés et mis à mort. Et c'est encore plus vrai aujourd'hui. Mais il nous faut réentendre cette parole du Seigneur : "Ne craignez pas ... N'ayez pas peur ... Je suis avec vous". Les hommes les plus mal intentionnés peuvent tuer le corps mais ils ne peuvent tuer l'âme. Ils ne peuvent rien contre notre dynamisme, notre confiance. Ils ne peuvent pas nous faire douter de l'amour de Dieu. Ce n'est pas le moment de chanceler car le mal n'aura pas le dernier mot. Le Christ ressuscité veut nous associer tous à sa victoire sur le péché et la mort.

Nous chrétiens, sommes donc tous appelés à accueillir le Christ et à le mettre au centre de notre vie. Cet amour qu'il met en nous, il nous faut

l'annoncer, le rayonner autour de nous. De nombreux chrétiens s'organisent pour relayer son message à la télévision, la radio, la Presse, Internet et par tous les moyens qui sont à leur disposition. Le Christ compte sur l'engagement de tous ses disciples pour que son Évangile soit proclamé à toutes les nations. Personne ne peut le faire à leur place.



L'Évangile de ce jour se termine par un avertissement très ferme :
"Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux." nous ne devons pas craindre de nous compromettre sans réticence pour le Christ. Dans ce milieu hostile ou indifférent, il n'est pas facile d'affirmer sa foi. Et pourtant, même des enfants nous donnent l'exemple. Beaucoup préfèrent mourir plutôt que de renier leur foi au Christ. C'est important pour nous : nous pouvons toujours compter sur lui, même quand tout va mal.

La bonne nouvelle de ce dimanche, c'est que Dieu ne nous abandonne pas ; bien au contraire, il prend soin de chacun de nous. Il est à nos côtés dans notre combat contre les forces du mal. Son amour nous est acquit une fois pour toutes et rien ne peut nous en séparer. Au-delà de la croix, se trouve la certitude de la résurrection, celle que nous célébrons chaque dimanche.

Comme Jérémie, comme Jésus et comme Paul, nous sommes envoyés; nous arrivons à la veille des vacances. C'est aussi le moment favorable pour être de simples et authentiques témoins. Que l'Esprit Saint soit toujours avec nous pour nous aider à rendre compte de l'espérance qui nous anime. Et que Marie, notre maman au ciel, nous accompagne sur ce chemin.

Père Jean KOMPAZIEU

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

À LA BASSÉE : Dimanche 25 juin 2023, à 9h30, MESSE.

AU CENTRE : Dimanche 25 juin 2023, à 11h00, ADAL.

BONNES NOUVELLES

VOUS SEREZ HAÏS DE TOUS À CAUSE DE MON NOM

Il suffit d'entendre l'insistance de Jésus à dire « Ne craignez pas » pour penser que les disciples avaient de bonnes raisons d'être inquiets ! Effectivement, après leur avoir annoncé qu'il les envoyait en mission (c'était notre évangile de

dimanche dernier), il ne leur a pas caché que l'entreprise était risquée. Voici, chez saint Matthieu, les phrases qui précèdent notre évangile d'aujourd'hui : « Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ... Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi ... vous serez détestés de tous à cause de mon nom. » et c'est ici que commence notre texte d'aujourd'hui. Jésus poursuit en disant : « Ne craignez pas ... ».



Les apôtres sont donc prévenus et pourtant Jésus les invite à avoir l'audace de témoigner quand même. Son argument pour les encourager, c'est : la Vérité est irrésistible. Rien n'arrêtera la Révélation. « Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. »

Marie-Noëlle THABUT

Au point où nous en sommes, est-ce qu'on peut s'entendre sur ce que recouvre l'expression de Royaume de Dieu, annoncé par Jésus ?



Jésus ne l'a pas défini. Peut-être faudrait-il admettre que les choses les plus fondamentales ne peuvent pas être enfermées dans des définitions, ni même dans des idées claires. Qu'est-ce que Dieu, pour commencer ? Vous avez une idée claire de Dieu ? Nous disons que nous croyons dans un Dieu personnel. D'abord, on dit qu'il y a trois sujets divins ; après, on dit que ça fait un seul être conscient de son unicité ; c'est compliqué. Savons-nous ce qu'est la nature humaine ? Nous la voyons changer sous nos yeux. Mais revenons à notre propos de tout à l'heure.

Jésus savait-il ce qu'il disait en parlant du « Royaume de Dieu » ? Jusqu'à un certain point, oui. Il était porté par l'esprit des prophètes qui voyaient que le salut ne s'était pas réalisé, que l'alliance avec Dieu n'avait pas pris figure, puisque le peuple juif était toujours captif des nations païennes ; alors, on se tournait vers un avenir meilleur de justice, de paix, de fraternité sous la conduite de Dieu, et c'est ça qu'on appelait le Royaume de Dieu : un nouvel état des choses que Dieu instaurerait quand il viendrait sur terre inaugurer son règne sur Israël et sur les Nations. Voilà ce que Jésus annonçait, sans trop savoir comment cela prendrait figure. D'ailleurs, il le désigne comme un futur : il s'approche ; mais aussi comme un présent : il est déjà là ; et alors il le désigne sous une forme sociale : il est au milieu de vous, il vous rassemble déjà.

Ce Royaume de Dieu est-il vraiment venu ? Oui, mais seulement à l'état de germe, d'énergie, de force neuve, d'espérance agissante, d'esprit nouveau semé dans les cœurs. De quoi donc Dieu veut-il faire son Royaume, sinon de ce qu'il a créé, l'humanité et l'univers ? Il ne faut pas oublier l'univers, parce que s'il n'y en a pas, plus rien n'existe, il n'y a plus d'hommes. Donc ce Royaume de Dieu, c'est l'unité de la famille humaine, qui se construit dès maintenant par la force de l'incarnation, par la charité de l'Esprit Saint partout répandu : Jésus a mis le ciel sur terre. Il n'a pas fondé une communauté de renonçants, comme les bouddhistes. Quand Dieu est venu sur terre, ça veut dire que le Royaume de Dieu se fait là. Ça ne sera pas une super-société des nations, non ; je ne veux pas dire non plus que nous le construisons par nos propres forces, mais par la charité que Dieu met en nous, qui nous fait oublier notre petit moi pour penser aux autres. Et donc le Royaume de Dieu, c'est l'unité, la fraternité entre les hommes. Pourquoi imaginer que ce sera un nouveau temple où nous balancerons l'encensoir à la figure de Dieu constamment ? Moi, je préfère penser qu'il va nous mettre au travail dans le monde pour raccommo­der les étoiles qui éclatent, enfin faire des choses comme ça ; et puis mettre la paix là où il y a la guerre.

Ce mot « Royaume » peut mal sonner à nos oreilles républicaines ; et quand nous ajoutons « de Dieu », nous devons prendre garde de ne pas lui enlever toute effectivité dans le temps du monde. Le « Royaume de Dieu », c'est un symbole que nous employons pour parler d'un monde meilleur dans lequel nous mettons notre espoir ; nous l'attendons de Dieu, parce que nous savons qu'il y a trop d'égoïsme et de haine dans le cœur des hommes pour y parvenir par nos propres forces, mais cela ne nous empêche pas, ne nous dispense pas de mettre toutes nos forces au service de Dieu pour lui servir d'instruments dans la construction de son Royaume au milieu de nous. Nous croyons donc qu'il se fait là et maintenant, il est là et il vient. Observer les signes des temps, c'est se demander : où se fait-il en ce moment, où peut-il, où doit-il se faire, pour que nous allions y travailler avec Dieu et avec nos frères humains ?

Joseph MOINGT,
dans son livre CROIRE QUAND MÊME



*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.*